

Pages de Bretagne

Pajennoù Breizh

Juin 2012
Miz Mezheven 2012
Revue trimestrielle

30

S
o
m
m
a
i
r
e

Le livre et le temps

À la une : Alexis Gloaguen, au sortir de *La Chambre de veille*

Zanzim et l'atelier de Pépé Martini

Nelly Sabbagh et l'association Des Figures

Leitura Furiosa en Picardie !

Rennes : Dans les murs de la Casbah

Brignogan : Stummañ skrivagnerien e brezhoneg

Douarnenez : Littérature et langues d'Espagne

Saint-Malo : Les 20 ans de la Droguerie de Marine

Pourquoi et comment accueillir un auteur ?, un guide complet en ligne

actualité
du livre
et de la
lecture

Livre et
lecture

en Bretagne

Levrioù ha
lennadennoù



© Daniel Mingant

La lecture, l'écriture, c'est avant tout un rapport au temps. À celui que nous tentons de grappiller aux contraintes de la vie quotidienne. Notre attention est devenue un enjeu commercial ; sursollicitée, notre capacité de concentration s'en trouve affectée. Nous vivons à un rythme accéléré et notre rapport au temps est sans cesse altéré. La nécessité de « tenir la cadence » pour rester « performants » entraîne même parfois la consommation de médicaments psychotropes. Et si nous osions revendiquer autre chose en ces temps électoraux ? Prendre le temps de se poser, de lire, d'écrire, de transmettre, d'observer et de comprendre le monde : « Travailler moins, pour lire plus », pour reprendre l'excellent slogan des éditions Rue du Monde.

Lenn, skrivañ. Gant red an amzer emañ an dalc'h. An nebeud a amzer a glaskomp gounit war labourioù ar vuhez pemdezic. Ingal e vez sachet hoc'h evezh da werzhañ un dra bennak deomp ken m'hon devez poan da gaout amzer d'en em soñjal. D'ar red e kasomp hor buhez ken na welomp ket an amzer oc'h ober e dro.

Dleet deomp « mont war-raok atav » ha chom « efedus » ken ma 'z a louzoù evit ar spered gant lod a-wechoù. Ha krediñ a rafemp goulen un dra bennak all p'emaomp gant amzer ar votadegoù ? Amzer da chom a-sav, da lenn, da skrivañ, da reiñ, da sellout ha da gompren ar bed : « Labourat nebeutoc'h da lenn muioc'h », tro ma lavar tud an embannadurioù *Rue du Monde*.

Yannik Bigouin, président de Livre et lecture en Bretagne
kadoriad Levrioù ha lennadennoù e Breizh

Portrait d'auteur – Silfiac Alexis Gloaguen, au sortir de *La Chambre de veille*

Nourri dès l'enfance par la découverte de la nature et par la rondeur des îles, Alexis Gloaguen vit une singulière exploration du monde qui marque son style. Aujourd'hui installé à Silfiac, dans le désert luxuriant de Bretagne intérieure, il se rapproche de l'être humain, ce drôle d'animal, comme pour mieux s'approprier.

Né en 1950 à Plovan, dans le Pays bigouden, où son père était directeur d'école, Alexis Gloaguen part avec ses parents pour l'île de Lifou, en Nouvelle-Calédonie. Il a cinq ans. Il y restera jusqu'à ses neuf ans. Sa première île. « À cet âge-là, bien sûr, on ne comprend pas tout ce qu'on voit, mais ça reste inscrit, comme photographié. C'est l'image d'un paradis terrestre, l'omniprésence de la nature, le phénomène colonial, tous de futurs thèmes d'écriture. Nos parents étaient très occupés. Avec mes sœurs, nous avions beaucoup de liberté dans cette île ronde où j'aimais jouer avec des serpents placides, mais à la piqûre mortelle. » Dans la bibliothèque de l'école, Alexis tombe sur l'encyclopédie Larousse des animaux. Il n'a que sept ans, mais la lit intégralement, s'attachant particulièrement aux oiseaux et aux mammifères, enregistrant des clés d'identification. Futures



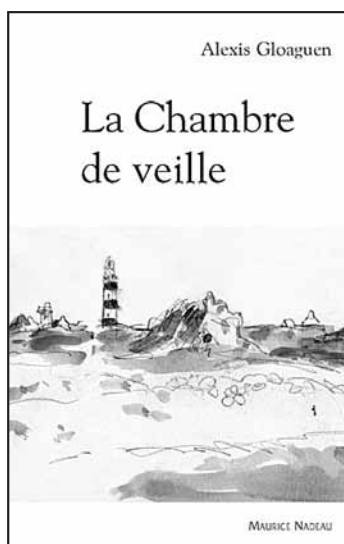
© Nelly Sabbagh

clés d'écriture. Le retour des antipodes s'effectue à bord d'un caboteur qui transporte du coprah et multiplie les escales. Première conscience du voyage. Nature, science, voyage. Tout est déjà là, en promesse, tout ce qui motivera l'écrivain. Alexis Gloaguen pose son sac à Brest, où il suit le chemin tracé par le père : tu seras « instit », mon fils ! « Moi qui venais d'une île, habitué à cet espace circulaire, je me perdais à Brest, ville à angles droits, mais tellement littéraire. »

À dix-huit ans, en effet, grâce à une dérogation, Alexis devient le plus jeune instituteur de Bretagne. Mais voilà, l'injonction paternelle ne saurait lui suffire. « Un professeur de philosophie a attisé le feu qui couvait. Il s'appelait Jean-Brieg Bounoure et nous parlait de Jean Genet. » Au lycée de l'Harteloire, Alexis rencontre un pion dénommé Pol Keineg, et aussi un poète, Marc Le Gros. Keineg porte un regard amusé sur la sorte de microsociété que forment ces élèves, répondant à des règles absurdes ou surréalistes. Alexis Gloaguen parvient à se glisser presque par effraction à la fac de philo. Il y découvre Michel Quesnel, qui jouera un rôle majeur, pour lui comme pour tant d'autres. Quesnel fait venir Georges Perros, pour des « cours » restés dans les annales. « Je me souviens de l'avoir vu brandir sous le nez de quelqu'un qui lui faisait le reproche d'avoir embauché ce "vagabond", un exemplaire de *Papiers collés 1* qui venait de sortir, en criant : "Quand vous serez capable d'écrire ÇA, on en reparlera !" » Alexis découvre aussi Saint-Exupéry et s'envole vers Clermont-Ferrand, en 1971, pour y poursuivre ses études. Auparavant, il y a eu un déclin... « Une nuit, en faisant du stop au bord d'une autoroute, cela m'est apparu comme une évidence : je serai écrivain. » Grâce au soutien de Perros, Alexis sort *L'Espadon*, un premier recueil de poésie en vers, à la NRF, s'il vous plaît ! Quesnel n'est pas avare de critiques. Alexis s'en souviendra pour se tourner plutôt vers la prose poétique. En licence de philo, il est le meilleur spécialiste de Hegel. Mais au lieu de passer l'agrégation, il décide d'apprendre à écrire. « Je me suis exercé à pasticher les auteurs, surtout anglo-saxons, pendant deux ans. Puis je suis parti au service militaire, dans la marine. » Au retour, il côtoie Claude Le Gac, son ami, libraire à Brest, qui déclame les poèmes d'Alexis, au bout de la nuit, mais aussi Pierre-Jakez Hélias, et Guillevic, nouvelle figure paternelle – même si le jeune poète n'apprécie pas tellement ce type de poésie. C'est l'entrée dans la « vie active ». Alexis est professeur de philo, à Brest, à Lannion. Il prend une année de disponibilité en Écosse. Au retour, il est prof à Vannes et habite Séné, où Marie-Pierre, sa compagne, est très investie, et dont les marais inspireront *La Folie des saules*, un livre pour lequel il avoue sa préférence. C'est aussi la période de la rencontre du photographe Rémy Basque, avec lequel il partage cet amour de la nature. « Dans les années quatre-vingt, mes manuscrits sur la nature, personne n'en voulait. On était en pleine mode du roman. » Il devra attendre l'émergence de l'écologie et la rencontre avec Bernard Guillemot, des éditions Calligrammes, pour trouver une ouverture. « La première fois qu'il m'a vu, j'étais dans sa librairie, en uniforme de marin, une valise à la main. Quand je l'ai ouverte, il s'est aperçu qu'elle était pleine de livres. Un militaire si atypique, ça a attiré son attention. »

Bien plus tard, chez un Maurice Nadeau submergé par les manuscrits, Pol Keineg présentera à l'éditeur le premier tome des *Veuves de verre*. Séduit, Nadeau le lira et l'éditera immédiatement, permettant à Alexis Gloaguen d'accéder à une forme de reconnaissance. Deux coups de pouce et une bonne étoile, il faut bien cela pour faire un écrivain.

En 1992, c'est le départ pour Saint-Pierre-et-Miquelon, où le couple débarque avec ses enfants, pour installer et diriger un centre de langue française. Alexis Gloaguen va y passer dix-huit ans. Le centre va devenir au fil des années une sorte de cœur de la francophonie en Amérique du Nord et même au-delà. Pour les besoins de son travail, Alexis voyage beaucoup. « Il y avait toujours la fraîcheur de la découverte. Je n'arrivais jamais nulle part en touriste. » Saint-Pierre et les voyages inspireront cinq livres, dont *Les Veuves de verre*, qui vont se décliner en trois tomes. Son style au scalpel y prend sa pleine mesure, découpant les paysages, prenant des couleurs d'acier et de glace, empreint de minéralité, électrique, déchiré par le vol d'un goéland ou d'un crabe comme par un riff de guitare. L'acuité visuelle d'un oiseau, et peu de concessions à la mélodie, plutôt rock'n roll et pas du tout sirop. Cette prédominance de la nature au détriment de l'humain pourra rebuter certains lecteurs, qui chercheront en vain dans son œuvre l'introspection comme la sociologie. « Mon inspiration est plus musicale que littéraire, c'est vrai. Et à Saint-Pierre, il y a eu un prix à payer, celui du sacrifice de ma vie familiale. Pour parler vraiment des personnages rencontrés là-bas – j'en connais qui peuvent être à la fois Hitler et un saint –, il me faudra encore un peu de temps. » Au retour, en 2009, Alexis trouve un sas de décompression, sous la forme d'une résidence de quatre mois dans le sémaphore d'Ouessant. Il promet que ce qu'il écrira là-bas fera la part de la nature et des hommes. Et en effet, l'être humain, si rare, si insignifiant lorsqu'il est dévoré par les vastes espaces du Nord, occupe une place – encore trop modeste, certes, mais c'est un signe – dans *La Chambre de veille*, ouvrage né de cette résidence. « J'ai été aspiré par l'île, mais je me suis intéressé à l'histoire, à la vie des gens. Le livre mêle propos techniques ou hallucinés et sociologie poétique. Et puis, je reste un écrivain du présent. Je n'ai jamais réussi à lire Proust, par exemple. Je suis de plus en plus attentif



© Editions Maurice Nadeau

Bibliographie sélective

Poésie :

L'Espadon, éd. Publibeb, 1974
Oiseaux de cendre, éd. Le Signor, 1979
Le Versant Noir, éd. Mona Kerloff, 2006

Récits de voyage et écrits de nature (prose poétique) :
Dérive en phares, éd. Le Signor, 1979
Traques passagères, éd. Calligrammes, 1989
Une passerelle de sable, éd. Apogée, coll. « La Rivière échappée », 1990
Le Pays voilé, éd. Calligrammes, 1990
La Folie des saules, éd. Calligrammes, 1992
Envol de l'ours, éd. Dana, 1998
Le Roc et la Faille, éd. Blanc Silex, 2001
L'Heure bleue, éd. Blanc Silex, 2004
Petit Nord, Citadel Road Éditions, 2006
Les Plumes de la terre, éd. Mona Kerloff, 2006
Les Veuves de verre, éd. Maurice Nadeau/Les Lettres Nouvelles, 2010
La Chambre de veille, éd. Maurice Nadeau/Les Lettres Nouvelles, 2012

Essais sur l'art :

Eugène De Bie : biographie d'un peintre belge, Éditeurs d'Art Associés, 1987
Terre, Ciel, Visage, sur le sculpteur Boris Lejeune, Éditions de la Différence, 1995
Soleil du Nord, sur le peintre Jean-Claude Roy, Somogy, 1999
Visages antérieurs, avec Boris Lejeune, Éditions de la Différence, 2001

aux gens, comme j'ai été touché par ces anciens combattants du Vietnam ou ces Amérindiens devenus mendiants, rencontrés dans les rues de Winnipeg ou de Toronto. »

En projet, un livre d'entretiens avec l'éditeur breton Grégoire Laville et un ouvrage en compagnie du graveur Séneca, construit comme un dialogue. « Je veux me déplacer vers des choses que je ne sais pas faire, prendre ce risque. Ce n'est pas pour rien que les chanteurs que je préfère sont sur le fil du rasoir, à la limite du faux. »



La chambre de veille d'Ouessant
 © Blog Ouessant ma passion